

Tous les quinze jours, on promène ce bâton sur les plaques parasitaires, puis on fait une friction avec un linge rude, de manière à faire pénétrer quelque peu le corps irritant dans le puits folliculaire. Le lendemain, la peau est rouge et chaude, grenue comme de la peau d'orange. Des petites pustulettes marquent l'émergence de chaque poil. Cette inflammation doit rester superficielle, et au besoin on la calmera avec des cataplasmes et des pansements humides, car la formation d'abcès folliculaires profonds détruirait les papilles pilifères.

Cet œdème congestif permet l'ablation, à la pince, des cheveux malades, sans qu'ils se brisent. On obtient d'abord un gain évident. Mais toujours persistent quelques poils malades qui retardent indéfiniment la guérison. Quand ils sont peu nombreux, et disséminés ça et là, on est autorisé à les détruire, soit avec une aiguille d'acier trempée dans l'huile de croton pure avec laquelle on cauterise le puits folliculaire de manière à produire un abcès profond, soit avec l'aiguille fine du galvano-cautère, soit enfin au moyen de l'électrolyse.

\* \* \*

Tel était l'état de la question, quand Röntgen découvrit les rayons X (1895). Dès l'année suivante, Freund tentait d'appliquer la radiothérapie au traitement des teignes et de beaucoup d'autres dermatoses. Schiff, au Congrès de Paris (1900), affirmait que dans l'avenir toutes les teignes seraient justiciables de la radiothérapie. Dès lors, les recherches se multiplient. À Paris, les premières en date furent celles de MM. Oudin et Barthélémy, de MM. Gastou, Vieira et Nicoulau, de MM. Brocq, Bisserié et Belot. Ces expérimentateurs obtinrent des résultats fort appréciables, mais inconstants. De graves accidents, tels que des radiodermites, des aloécopies définitives, et même des escarres dont la guérison exigeait plusieurs mois, rendirent les chercheurs très prudents. Pour rendre la radiothérapie maniable, il fallait imaginer toute une série d'appareils destinés à apprécier la qualité et à doser la quantité de rayons X absorbés par les tissus. Ce sont les perfectionnements apportés par Holzknecht, Béclère, Desstot, Williams, Villars, etc., qui permirent d'utiliser sans danger la radiothérapie.